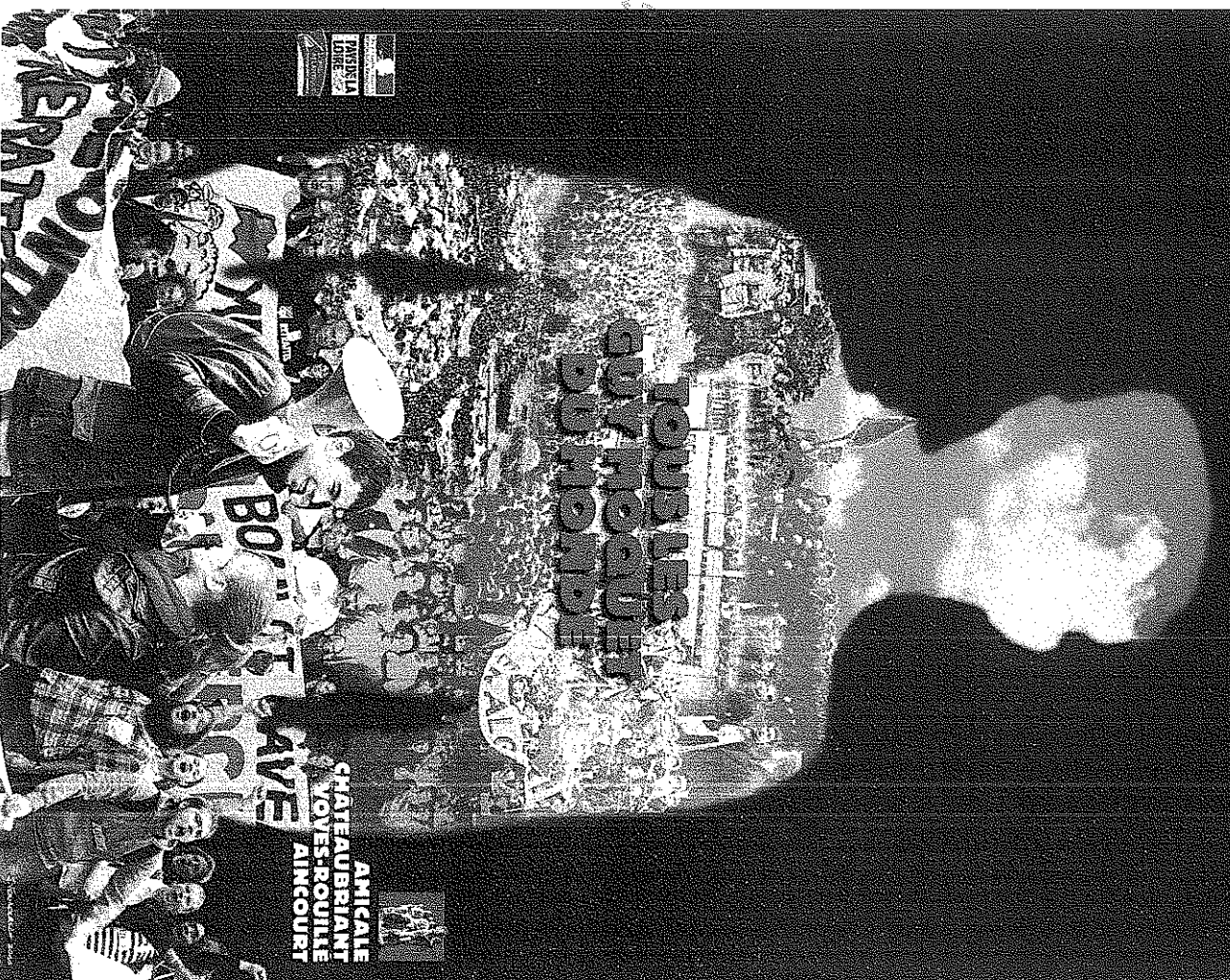


70^e ANNIVERSAIRE DE LA FUSILLADE DE CHÂTEAUBRIANT



Un rendez-vous annuel qui revêt cette année un caractère spécial. Près de 2 000 personnes sont attendues pour cet événement que représente le 70^{ème} anniversaire des fusillades de Châteaubriant.

- ◆ 13h00 Au Théâtre de Verre : Départ du défilé « Les droits des enfants » avec les enfants des écoles et tous les volontaires.
- ◆ 13h45 Rendez-vous au Rond-point Fernand GRENIER à Châteaubriant pour le « Défilé de la Mémoire ».
- ◆ 14h30 Cérémonie officielle sous la présidence d'Odette NILES présidente de l'Amicale et de Monsieur Alain HUNNAULT maire de Châteaubriant.
- ◆ 15h00 Allocution de Bernard THIBAUT secrétaire général de la CGT et de Pierre LAURENT secrétaire national du PCF.
- ◆ 15h30 Évocation historique et artistique :

« TOUS LES GUY MOQUET DU MONDE »

Évocation écrite et mise en scène par : Alexis Chevalier
Assistanat et choix des costumes : Christine Maerel
Administration : Sylvie Valéra

Une réalisation artistique du Théâtre Messidor

Avec la participation de :

- ◆ Christine Maerel (chant) accompagnée au piano par Jean-Marc Lépicier
- ◆ Dany Coutand (chant)
- ◆ La Chorale Mèli-Mélio sous la direction de Catherine Diamin

Interprétation du spectacle par une centaine de comédiens et comédiennes amateurs du Pays de Châteaubriant parmi lesquels :

- ◆ Des élèves de l'école élémentaire « René Guy Cadou ».
- ◆ Des élèves des collèges de la Ville-aux-Roses de Châteaubriant et Louis Pasteur de St Mars la Jaille.
- ◆ Des jeunes des lycées Guy Môquet et Etienne Lenoir de Châteaubriant.
- ◆ Des jeunes étudiants et adultes de la J.C. Région Parisienne.

Le défilé « Les Droits des enfants » sera réalisé avec le concours d'une centaine d'enfants et de leurs enseignants des écoles primaires du Pays Castelbrantais.



Adresse à toutes les organisations de la
CGT

Montreuil, le 3 octobre 2011

Le Secrétaire général
01 48 18 82 12
cabsg@cgt.fr

Cher(e)s Camarades,

La CGT a décidé de marquer le 70ème Anniversaire de la Fusillade de Châteaubriant, lors d'une manifestation importante. Il y a 70 ans en effet, le 22 octobre 1941, tombaient 48 résistants, otages fusillés par les nazis, avec la complicité des autorités françaises, dont les 27 de Châteaubriant. Ils étaient des syndicalistes, des dirigeants de grandes fédérations de la CGT, des communistes, des patriotes, des résistants de la première heure.

Ils ne furent pas choisis au hasard mais désignés par Pierre PUCHEU, l'un des grands représentants du Patronat. De ce patronat qui avait choisi son camp en criant « Plutôt Hitler que le Front Populaire ».

Ces syndicalistes avaient été à la tête des luttes sociales qui avaient conduit à des avancées sociales majeures en 1936, comme la semaine de 40 heures, les congés payés et les premières conventions collectives.

Résistants de la première heure, ils furent internés et fusillés les premiers. Ces exécutions visaient à empêcher les premiers actes de résistance, à tuer dans l'œuf l'espoir.

Les jeunes avaient donné le ton dès novembre 1940. Les 8 et 11 Novembre, les lycéens et étudiants dénonçaient l'arrestation du professeur Langevin, et remontaient les Champs-Élysées pour se rassembler devant l'Arc de Triomphe. La jeunesse paiera un lourd tribut pour ses actes de résistance.

La Résistance avait bien un double objectif : libérer la France et l'Europe du fascisme et jeter les bases de la reconstruction du pays. Il s'agissait de reconstruire en s'appuyant sur l'indépendance économique de la France, la maîtrise des grands moyens de production et une politique innovante de protection sociale. La CGT contribua grandement à faire inscrire ces objectifs, qui ont associé étroitement idéal de liberté, progrès économique et progrès social, dans le programme du Conseil National de la Résistance. Nous ne devons pas laisser s'effacer des mémoires que les Fusillés de Châteaubriant étaient des syndicalistes, et parmi eux des communistes, des chrétiens, ou

simplement des patriotes qui ont influencé en profondeur les combats, les valeurs de la Résistance. Pas par instinct de propriété, mais pour souligner le sens et la portée transformatrice de leur engagement.

Le patronat rêve de revenir sur ces acquis sociaux et se livre à des attaques incessantes contre les conquêtes de la Libération en invoquant la compétitivité, la concurrence des pays à bas coût et maintenant le coût excessif d'un système social qui serait devenu un fardeau pour les générations futures. Mais il est aussi actif pour réécrire l'histoire, comme on l'a vu sur le cas de Louis Renault que les milieux patronaux veulent réhabiliter. Il s'agit de faire oublier la collaboration d'une grande partie du patronat avec le nazisme.

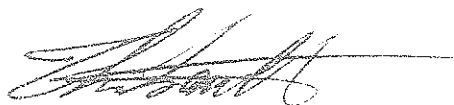
Cette réécriture de l'histoire vise à brouiller les repères, à affadir ou à dénaturer les combats de nos camarades fusillés à Châteaubriant. Ces fusillés pour l'exemple, issus de la classe ouvrière, ont fait par leurs actes de résistance honneur à la France. Leur message universel rejoint celui des peuples qui aujourd'hui se soulèvent de l'autre côté de la Méditerranée pour briser le carcan imposé par des régimes dictatoriaux et corrompus.

Comment ne pas remarquer enfin l'audience des thèses de l'extrême droite dans une période qui, à bien des égards, présente des similitudes avec celle de la montée du fascisme en Europe. Cette montée d'une extrême droite qui cherche à camoufler ses racines profondes et sa filiation historique avec la collaboration et se drape dans un discours social pour duper le monde du travail n'est pas un fait banal dans cette période de crise profonde. La CGT a pris ses responsabilités pour alerter le monde du travail sur le danger majeur de ces thèses pour la démocratie et les libertés. Brecht ne disait-il pas que le ventre de la bête immonde est encore fécond? C'est une motivation supplémentaire et combien importante pour faire du 23 octobre 2011 à Châteaubriant, un grand rassemblement populaire et de la jeunesse.

La CGT appelle à en faire un grand événement avec l'Amicale de Châteaubriant. Souvenons nous de l'appel de Guy MOQUET, l'un des 27 de Châteaubriant « Vous qui restez, soyez dignes de nous ».

Oui, nous voulons être dignes d'eux dans nos actes de résistance et dans notre ambition de transformation sociale pour construire une société au service de l'Homme. Nous dirons aussi à travers ce rassemblement dont toute la CGT peut assurer un grand retentissement : **Pas touche à ceux qui ont été l'Honneur de la France, à leurs combats, à leurs valeurs, à leurs messages.**

Recevez, Cher(e)s Camarades, mes salutations fraternelles.



Bernard THIBAUT
Secrétaire général de la Cgt

70^{ème} ANNIVERSAIRE DE LA FUSILLADE DE CHATEAUBRIANT

23 octobre 2011

NOTE RELATIVE AU DEROULEMENT DE LA COMMEMORATION

Depuis sa création en 1945, l'Amicale organise la commémoration le dimanche le plus près de la date de la fusillade du 22 octobre afin de permettre aux organisations dont étaient membre les fusillés d'y participer largement.

Parallèlement, les officiels, les instances représentant la République : préfet, maire, député organisaient un hommage auquel participait l'Armée le jour même de la fusillade. Il a fallu plusieurs décennies pour que l'Amicale soit reconnue comme co-organisatrice de cet événement, et ce le premier dimanche près de la date.

Le 22 octobre 1941 marqua toute la région mais aussi la France, s'agissant de la première fusillade collective en représailles d'actes de résistance. Le choix des hommes ne fut pas un hasard comme vous le savez (dirigeants de fédérations de la CGT, élus et militants du PCF), la volonté étaient de supprimer les éléments les plus actifs et parmi les plus significatifs de la Résistance naissante pour créer un climat de peur et de résignation. L'effet fut à l'opposé et nous sommes fiers de pouvoir aujourd'hui encore rendre un hommage unique (Amicale et instances officielles) de la Nation à nos martyrs. Cela nécessite une certaine mise au point afin qu'il n'y ait aucune ambiguïté sur le terrain.

Comme vous pouvez le comprendre, le déroulement de l'hommage officiel fait l'objet de discussions entre toutes les parties avec l'engagement de chacun de s'y conformer.

L'Armée, lors des commémorations, ne salue que le drapeau français et les instances demandent qu'il n'y ait pas d'autres drapeaux lors de la cérémonie officielle. Chacun comprend que ce sont les drapeaux rouges de la CGT et du Parti Communiste qui sont visés. Afin de garder cet hommage officiel de la Nation, **l'Amicale demande à toutes les organisations de ne pas déployer de drapeaux rouges en descendant dans la carrière ni pendant la cérémonie. Il est évident que dès que la cérémonie officielle est terminée et le départ de l'Armée, nos organisations sont invitées à déployer leurs bannières.** Seuls les drapeaux sont concernés par ce dispositif. Les badges, les foulards ou quoi que ce soit d'autre rouge ne peuvent en aucun cas être contestés par les forces de gendarmerie en place, cela a fait l'objet d'observations très fermes auprès des autorités quand il y a eu abus d'interprétation.

Comme cette année est vraiment particulière et que nous attendons beaucoup de monde, il se peut que certains d'entre vous ne soient pas au courant de ce dispositif qui est approuvé par les enfants des fusillés. Nous regrettons qu'un petit nombre de personnes ne veuille pas comprendre notre démarche et cherche l'affrontement. Nous pensons que cela nuit à la cérémonie elle-même, aussi souhaitons-nous que vous informiez vos mandants, particulièrement ceux qui se rendront au 70^{ème} Anniversaire de la fusillade du 22 octobre 1941.

En souhaitant toute votre compréhension pour que cette journée soit un grand moment d'union entre le passé, le présent et l'avenir.

Montreuil, le 3 octobre 2011

Suivi du dossier :

Jeannine MAREST – Vice-Présidente de l'Amicale de Châteaubriant

j.marest@ihs.cgt.fr – 01 48 18 84 90